

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 355. Paris, Mardi 28 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

355. Paris, Mardi 28 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-04-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit [J'ai [?] hier Ellice au bois de Boulogne et je l'ai retrouvée à dîner chez Rothschild. Il y avait les ambassadeurs.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 401/98

Information générales

Langue Français

Cote 970-971, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

355. Paris, mardi le 28 avril 1840

10 heures

J'ai mené hier Ellice au Bois de Boulogne, et je l'ai retrouvé à dîner chez Rottschild. Il y avait les Ambassadeurs. Le Duc de Serra Capriola a fort bon air et il s'exprime bien. Il m'a fait le récit de toute cette affaire de souffré naturellement il défend son roi. Il accuse Lord Palmerston, ses propos un peu légers. Sur le compte du Roi ont excessivement irrité celui-ci. Il croit cependant qu'il pourra se prêter à la résiliation du Contrat, mais il doute qu'il consente à des indemnités, au fond, il est très inquiet des nouvelles qu'on attend de Naples. Si les vaisseaux anglais menacent Naples il a fort peur que son roi se fasse tirer dessus. Hier s'était répandu le bruit d'un mouvement populaire, mais il n'y a encore rien d'officiel. Il y a eu musique chez Rottschild. Mais du Chant allemand qui n'est pas du tout de mon goût ; j'ai quitté à 10 1/2 pour venir me coucher et au moment d'entrer dans mon lit on m'annonce mon Ambassadeur qui me demande un moment seulement. J'ai cru qu'il y avait quelque chose d'incroyable arrivé depuis les dix minutes que je l'avais quitté. Point, il avait envie de parler, à peu près de rien ou du rabachage. Il a Brünnow dans l'esprit. Il se trouve déjà un peu en contradiction avec lui. Brünnow agit selon les paroles venant de haut. Pahlen, selon ses instructions écrites. Ceci est très différent. Cela a été mis en lumière par le dernier courrier envoyé samedi, mon opinion est que le règne de M de Bünow à Londres ne sera pas long. Tout le monde est ligué contre lui à commencer par lui-même ses bouquets, sa danse, le portrait, sa ridicule conduite avec vous, ses flatteries qui finiront par donner des nausées.

Vous souvenez-vous de mon opinion et des "Lieux où finit l'Europe et commence l'Asie" dans une dépêche.

Au fond Pahlen m'en veut un peu de ce que je n'écris pas à son sujet. On parle toujours beaucoup de votre popularité en Angleterre. A propos j'ai vu un petit article dans le Times s'étonnant de votre dîner avec O'Connell. Je crois qu'il est parfaitement oiseux de vous recommander de ne jamais répondre à aucun article personnel dans les journaux, mais j'aime mieux faire une bêtise que négliger un bon avis.

Ellice est de la même opinion que Granville sur le discours à l'Académie Anglaise. Il faut qu'ils aient raison. Savez-vous que le 1er de mai est le jour de naissance du Duc de Wellington ? Si vous insinuez à Melbourne de boire à sa santé ce serait gracieux. La différence avec les autres santés c'est que les royales seraient debout, la sienne assis. Je vous suggère cela sans savoir tout-à-fait si j'ai raison. Peut-être si cela était su ici y aurait-il de l'inconvénient ; non ce serait le pendant de Soult. Vous en jugerez. Si cela se faisait tout simplement en causerie entre Vous et Melbourne. Qu'en pensez-vous ? Au reste, noyez mon idée si elle vous laisse de l'hésitation. Il vaut mieux s'abstenir. Je pense beaucoup à votre dîner. Enfin je peuse à tout ce que vous faites comme je penserais à ce que j'aurais à faire moi-même, et davantage. Je voudrais qu'il n'y eût jamais en grandes comme en petites choses, rien à redire, rien à regretter. Vous avez si parfaitement commencé. Les *Débats* et le *Constitutionnel* s'occupent de vous. Au fond tout le monde pense à vous, votre situation est bonne.

2 heures

Voici Montrond. Adieu. Adieu. Je n'ai que le temps de fermer.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 355. Paris, Mardi 28 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-04-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/322>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur355

Date précise de la lettreMardi 28 avril 1840

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

355/ Paris mardi 6. 28 avril 1840. 920
10 heures.

j'ai vu hier M. de Montigny
Montigny chez lui à la maison à
dixièze Rue de la Harpe. il y avait
les académiciens. M. de Montigny
l'opéra a fort bon air, et il s'apprête
bien. il m'a fait le récit de toute
cette affaire de souffrir. naturellement
il défend moi-même; il a une son-
dation, les propos un peu légers
sur le sujet de son infirmité
surtout celui-ci. il est cependant
qu'il pourra se porter à la dissolution
de son état, mais il doute qu'il
en vienne à des idées de ce genre. au-
jourd'hui il est en compagnie de quelques
personnes de la capitale. si les
sont-ils au Palais national.
Naples il a fort peur qu'on en
soit trop tard de lui. hier s'était
signifié le bruit d'un nouveau

populaire, mais il n'y a aucun
rui d'effort.

il y a un souvenir d'Hay Rottelstein
mais de chant allemand pour une
par de l'air de l'accompagnement j'ai ajouté
à 10 1/2 pour nous une corbeille,
chaque mouvement d'interior dans une
situation de l'ensemble non défectueux
qui me demandent un mouvement
satisfaisant. j'ai été pu il y avait
quelque chose d'incompréhensible
depuis les dix dernières pages
l'avoir guéri. j'ai vu, il avait
un air de parler, à peu près de rien,
ou de rhabillage. il a obtenu
dans l'opéra. il n'est pas dix
jours en contradiction avec lui;
Obtenu agit, selon les paroles
venant de haut. Sables, selon
ses instructions écrites. ces ut
lors différents. cela a été vu

en l'occurrence parle de son côté
un peu faiblement. mon opinion
est que le régime de M. de Villiers
à l'égard du monde par l'organe tout
le monde est bien en fait lui à
commencer par lui même.
se l'engager, se danser, le parti
se ridiculer conduit avec vous,
se flatter, qui finissent par
devenir des vices. Mon
opinion est de mon opinion
et de "L'Europe en fait l'Europe
de l'union l'année" dans
une dispute? au point de vue
si on veut un peu de ce genre
l'Europe par à son sujet.

on parle toujours beaucoup de
votre popularité en Angleterre?
après j'ai vu un petit article
dans le Times, indiquant de votre
viu avec à l'œuvre. Je crois

qui il est parfaitement évident de
 son renommée de ne jamais
 résister à aucun acte de violence
 dans la jeunesse, mais j'ai
 même fait une lettre par laquelle
 un bon acte.

Mais est de la même opinion sur
 prout de ne le dire à l'Académie
anglais. il faut qu'il ait vu
 l'ancien Mr. de la 1^{re} de Mars et de
 jure de la même de la de la même
 si vous insistez à Melbourne de
 voir à la suite, et vous prouvez
 la différence avec les autres, l'autre
 est que les autres ne sont pas
 la même, mais. De vous suggère
 une autre chose tout à fait in
 raison, possible si cela était in
 in, y aurait-il de la même
 vous en jurez. si cela se faisait
 tout simplement en cas de la même
 non, ce serait la même de la même

j'ai
 Mon
 Orce
 les
 l'ap
 bien
 cette
 il de
 palme
 sur la
 ivili
 qu'il
 de
 en
 Fred
 qu'on
 s'is
 Napl
 en
 cipac

Une thèse hultenow? qu'en parlez
 vous? sûreté, voyez mon idée si
 elle vous laisse de l'hérédité. il
 vaut mieux s'abstenir. si j'avais
 beaucoup à voter dire. enfin j'
 pense à tout a peu près fait, même
 si j'avais à ce point j'aurais à faire
 mes vœux, et d'avantage. Un
 emdras si il n'y eût jamais, en
 grand comme en petite chose, rien
 à redire, rien à regretter. Vous
 avez si parfaitement concurrencé
 les débats et les institutions, j'aurais
 peut-être dit. au fond tout le monde
 pense à vous. votre situation est
 bonne.

2 heures

Adieu Maitre, adieu adieu
 je n'ai guère le temps de vous.